

QUATRIEME CLASSE.

SUDORIFIQUES. DIAPHORÉTIQUES.

Esquine. *China. Smilax China.*

SMILAX caule aculeato teretiufculo, foliis inermibus ovato-cordatis quinquenerviis. (Linn. Spec. plant. 1459.)

A la Chine, au Japon.

Racine, inodore, insipide, longue, grosse, tortueuse, rougeâtre en dehors, de couleur de chair intérieurement. *Vivace.*

VERTUS. Racine, ne provoque ni la sueur, ni le cours des urines, ni l'évacuation des matières fécales; quelquefois elle altere & cause une espece de sécheresse dans la bouche & l'œsophage. Aucune observation ne constate qu'elle ait guéri sans le secours d'autre remède, la vérole, les écrouelles, la goutte, la gale, & aucune espece de dartres, de rhumatisme & d'hydropisie.

PRÉPARAT. Racine réduite en petits morceaux, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau du Rhône filtrée.



Sarcepareille. *Sarsaparilla. Smilax Sarsaparilla.*

Smilax caule aculeato angulato, foliis inermibus ovatis retusomucronatis trinerviis. (Linn. Spec. plant. 1459.)

Au Pérou, au Brésil, au Mexique, dans la Virginie.

Racine, inodore, insipide, longue, menue, flexible, d'un gris brun en dehors, blanche intérieurement. *Vivace.*

VERTUS. Racine, ne produit aucun effet sensible; aussi douceuse dans toutes les especes de maladies où elle a été recommandée, que la racine d'esquine.

PRÉPARAT. Racine, comme celle d'esquine ci-dessus.

Buis.



Buis. *Buxus*. *Buxus sempervirens*.

Buxus. (Linn. Hort. Cliff. 441. Spec. plant. 1394.)

Arbuste. En France, en Suisse, dans les bois des environs de Lyon, proche du Rhône. *Fleurit en Mars & Avril.*

Feuilles, inodores, d'une saveur amère & nauséabonde. Bois, inodore, d'une saveur moins amère.

VERTUS. Feuilles, provoquent la sueur lorsqu'elle est favorisée par la disposition du malade, la chaleur de l'atmosphère & les vêtements. A haute dose, elles purgent, échauffent, alterent, & quelquefois font vomir. Le bois, moins actif, ne sauroit suppléer au bois de gayac; rarement il excite la sueur. L'huile de buis n'est qu'une huile empyreumatique incapable de guérir l'épilepsie, la passion hystérique, & extérieurement de dissiper la galle & de détruire la carie des dents.

PRÉPARAT. Feuilles, depuis une drachme jusqu'à une once en infusion dans cinq onces d'eau. Bois rapé, depuis deux drachmes jusqu'à une once en macération au bain-marie dans huit onces d'eau. Mettez dans une cornue, du bois de buis divisé en petits morceaux, quatre onces; adaptez-y un récipient percé d'un petit trou, lutez les deux vaisseaux, distillez à un feu lent & gradué jusqu'à ce qu'il commence à sortir une huile noire; filtrez le contenu du récipient à travers un papier gris mouillé, vous aurez sur le filtre, l'huile de buis, *Oleum buxi*, d'une odeur empyreumatique, d'une saveur âcre & nauséabonde: vous pouvez la rectifier par une seconde distillation.



Sassafras. *Sassafras*. *Laurus Sassafras*.

Laurus foliis integris trilobisque. (Linn. Hort. Cliff. 134. Spec. plant. 530.)

Arbre. Dans la Virginie, la Caroline & la Floride.

Bois, d'une odeur aromatique douce, approchant de celle du fenouil, d'une saveur légèrement âcre, d'une couleur jaunâtre & tirant sur le blanc. Revêtu d'une écorce extérieurement de couleur cendrée, intérieurement rougeâtre, d'une odeur & d'une saveur approchant de celles du bois, mais plus pénétrante.

R

VERTUS. Ce bois, & particulièrement l'écorce, excitent la sueur, échauffent & alterent; sont quelquefois indiqués dans le rhumatisme par des humeurs féreuses, les pâles couleurs, les écrouelles, la gale répercutée. L'observation n'a point confirmée ses prétendues vertus spécifiques contre la vérole, les différentes especes de dartres, & les ulcères soit internes, soit externes.

PRÉPARAT. Ecorce, ou bois réduit en petits morceaux, depuis deux drachmes jusqu'à une once en macération au bain-marie avec huit onces d'eau.



Gayac. *Guajacum. Guajacum officinale.*

Guajacum foliolis bijugis obtusis (Linn. Spec. plant. 346.)

Arbre. En Virginie, à la Jamaïque, dans la nouvelle Espagne.

Bois, *lignum Guajaci, lignum sanctum.* Bois, d'une odeur aromatique douce lorsqu'il est frotté; d'une saveur âcre, piquante & un peu amère; de couleur grise tirant sur le noir. Ecorce du bois, *Cortex Guajaci*, de couleur grise en dehors, blanchâtre intérieurement, inodore, d'une saveur amère & nauséabonde.

Il découle naturellement & par incision, du tronc & des branches de l'arbre, un suc nommé Réfine de Gayac, Gomme de Gayac, *Resina Guajaci*, friable, extérieurement brune, intérieurement rousse, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre; inflammable, insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin, les jaunes d'œufs, & la bile.

VERTUS. Bois, augmente jusqu'à la sueur, la transpiration insensible, pour peu qu'on y dispose les régimens du malade, par le repos, la chaleur de l'atmosphère & les vêtements. Il a été un temps où on le préféroit au mercure pour le traitement des maladies vénériennes, mais ce temps fut de courte durée: souvent il dissipe des symptômes vénériens opiniâtres, qui ont résisté à la sage administration du mercure, principalement si on le fait prendre aussi-tôt après le traitement, à une dose relative aux forces, à l'âge, au tempérament du malade, à l'intensité & à l'espece du symptôme vénérien: il échauffe, il altere, il constipe, il diminue la quantité des urines; il fatigue ceux dont l'estomac est foible & irritable, & il ne convient point aux sujets disposés à cracher du sang. En général, il est indiqué dans les especes de maladies par suppression d'insensible transpiration sans inflammation ni disposition vers cet état; dans l'asthme piteux, la rage, les écrouelles, la dartre vérolique, la dartre miliaire.

L'écorce n'est point en usage, quoiqu'elle passe pour jouir des mêmes vertus que le bois de gayac.

La Résine est recommandée dans toutes les especes de maladies où l'on emploie le bois, particulièrement dans l'asthme pituiteux. Il faut de nouvelles observations pour établir ces vertus, de même que celles de la Résine artificielle de gayac, qui differe beaucoup de la Résine naturelle, par l'odeur & la saveur. L'extrait du bois de gayac ne jouit point exactement des mêmes vertus que le bois; il irrite, il altere, il échauffe, rarement il fait suer, souvent il donne des coliques & cause de l'ardeur & de la sécheresse dans la bouche & l'œsophage. L'esprit distillé de gayac est de peu d'usage, & ses vertus ne sont point connues. L'huile empyreumatique de gayac est dans le même cas. L'eau spiritueuse de gayac est célébrée pour raffermir les gencives & calmer les douleurs de dents; il paroît que ses bons effets dépendent plus de l'esprit de vin, que des substances extraites du bois.

PRÉPARAT. Bois rapé, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans une livre d'eau. Écorce, à la même dose & de la même maniere.

Résine, depuis cinq grains jusqu'à vingt grains, mêlée avec du miel, ou en solution dans un jaune d'œuf.

Prenez du bois de gayac rapé, huit onces; de l'eau du Rhône filtrée, huit livres; faites macérer au bain-marie, pendant vingt-quatre heures; passez au travers du blanchet, faites évaporer à un feu doux jusqu'à consistance d'extrait solide, vous aurez l'Extrait de gayac, *Extractum guajaci*; de couleur brune, inodore, d'une saveur âcre, amere & nauséabonde; soluble en partie dans l'eau, en partie dans l'esprit de vin. Depuis neuf grains jusqu'à une drachme, sous forme de pilules, de trois grains chacune.

Faites macérer au bain-marie, pendant vingt-quatre heures, une livre de bois de gayac rapé, dans huit livres d'esprit de vin; filtrez, distillez au bain-marie jusqu'à ce que le résidu de la cucurbite soit sec, vous aurez la Résine artificielle de gayac, *Resina artificialis guajaci*. A la même dose & de la même maniere que la résine de gayac.

Mettez une livre de bois de gayac réduit en petits morceaux, dans une grande cornue armée d'un vaste récipient percé proche de son col. Exposez la cornue à un feu nud & gradué: cessez la distillation dès qu'il commencera à passer une huile noirâtre: filtrez les substances contenues dans le récipient, à travers un papier gris mouillé, vous aurez l'Esprit de gayac distillé, *Aqua guajaci per distillationem*, *Spiritus guajaci*, fluide transparent, d'une odeur empyreumatique piquante, d'une saveur âcre, légèrement acidule; teignant en rouge le syrop violat; miscible avec l'eau & l'esprit de vin; ce qui restera sur le filtre est l'Huile de gayac, Huile empyreumatique de gayac, *Oleum guajaci*, d'une odeur empyreumatique, d'une saveur âcre, de couleur brune; fluide, inflammable. L'Esprit de gayac, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, dans quatre onces d'eau. L'Huile de gayac, en onction.

Prenez du bois de gayac rapé, quatre onces; d'esprit de vin, deux livres: faites macérer au bain-marie, pendant vingt-quatre heures; filtrez; vous

aurez l'Eau spiritueuse de gayac, Teinture de gayac, *Aqua spiritiosa guajaci*, *Tinctura guajaci*; inflammable, de couleur rougeâtre, d'une odeur approchant de celle de l'esprit de vin, d'une saveur spiritueuse, âcre, piquante & un peu amere. En gargarisme, rarement seule; ordinairement depuis deux drachmes jusqu'à une once, dans deux onces de véhicule aqueux, quoique sous cette forme l'eau dégage une partie de la résine en solution dans l'esprit de vin.



Huile animale de Dippel. *Oleum animale Dippellii.*

Substance animale, fluide, transparente, insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin, inflammable, prenant une couleur jaunâtre, & perdant une partie de sa fluidité par le seul contact de l'air libre, d'une odeur empyreumatique, d'une saveur âcre; approchant de la volatilité des huiles essentielles tirées des plantes indigènes.

VERTUS. Elle procure la sueur, lorsque le corps y est disposé par le repos & par la chaleur de l'air environnant. Elle échauffe sans fatiguer sensiblement l'estomac. Elle est indiquée dans les convulsions par des vers, l'épilepsie séreuse, l'épilepsie par les vers, le rhumatisme séreux. Il est douteux si elle détruit la cataracte commençante.

PRÉPARAT. Prenez de la moëlle de bœuf entièrement dégagée de ses membranes & parfaitement pure, que vous mêlerez aussi exactement qu'il est possible, avec deux parties de chaux éteinte: distillez le mélange à un feu gradué & lent, dans une cornue armée d'un récipient; cessez la distillation dès que l'huile commence à prendre une couleur brune; filtrez à travers un papier mouillé; mêlez l'huile restée sur le filtre, avec parties égales de chaux éteinte; distillez à un feu doux; filtrez; distillez de nouveau l'huile restante sur le filtre, avec deux parties d'eau du Rhône filtrée; réitérez pour la quatrième fois la distillation de la même huile sans addition d'aucune matière: si elle n'est pas transparente, limpide, rectifiez-la, vous aurez l'*Huile animale de Dippel*. Depuis six grains jusqu'à une drachme, mêlée avec le double de son poids de sucre, ou en solution dans un jaune d'œuf.

Distillez à un feu très-doux & très-lent, de l'Huile empyreumatique tirée de la corne de cerf par la distillation à la cornue, vous en obtiendrez dès la première distillation, une huile, d'une odeur, d'une saveur, d'une volatilité, d'une fluidité & d'une transparence presque semblables à celles de l'Huile animale de Dippel, décrite ci-dessus.



Sel Ammoniac. *Sal Ammoniacum. Sal Armoniacum.*

Sel neutre, composé d'alchali volatil & d'acide marin, se cristallifant en forme de barbe de plume, blanc, demi transparent, volatil à un certain degré de chaleur dans les vaisseaux clos, se dissipant à l'air libre par l'action du feu, très-soluble dans l'eau dont il augmente le froid pendant sa dissolution : déliquescent dans les endroits humides; inodore, d'une saveur âcre, légèrement nauséabonde.

Vient en grande partie de l'Égypte, sous forme de pains.

VERTUS. Il irrite la bouche & l'oesophage, accroît la chaleur de tout le corps, augmente la transpiration insensible, quelquefois jusqu'à faire suer, si on favorise la sueur par les vêtements & le repos; souvent il excite le cours des urines, rarement il purge, à quelque dose qu'il soit prescrit; on est incertain s'il est utile dans le rhumatisme par des humeurs séreuses & dans l'asthme piteux; s'il rend l'action du Kina plus sûre & plus prompte pour détruire les fièvres intermittentes, s'il corrige les mauvais effets du sublimé corrosif employé pour la vérole & les maladies cutanées, si même il jouit de la faculté anti-vénérienne.

PRÉPARAT. Prenez du Sel ammoniac du commerce, demi-livre; faites-le dissoudre dans quantité suffisante d'eau du Rhône filtrée; filtrez, faites évaporer jusqu'à pellicule, laissez refroidir, décantez le fluide qui surnage au dessus des cristaux; faites-les sécher sur du papier gris, vous aurez le Sel ammoniac purifié, *Sal ammoniacum purificatum.* Répétez l'évaporation de la liqueur décantée, jusqu'à ce qu'elle ne fournisse plus de cristaux. Depuis dix grains jusqu'à une drachme, en solution dans quatre onces de véhicule aqueux.

Mettez dans un matras de verre, à col étroit, de sel ammoniac purifié, quatre onces; exposez le vaisseau au bain de sable; donnez une chaleur graduée, vous obtiendrez les Fleurs de sel ammoniac, *Floras salis ammoniaci*, absolument semblables au sel ammoniac purifié.





Alchali volatil de Sel ammoniac. Sel volatil ammoniac.
Alchali volatile salis ammoniaci. Sal volatile ammoniacum.

Sel volatil, faisant effervescence avec les acides, formant avec eux des sels neutres; teignant en verd le syrop violat; d'une odeur très-piquante & fétide, d'une saveur très-âcre; fluide ou sous forme solide; mais d'une odeur & d'une saveur plus pénétrante lorsqu'il est fluide; tiré du sel ammoniac & de diverses substances animales.

VERTUS. Il augmente la transpiration insensible, & pour peu qu'on la favorise par le repos, les vêtements & la chaleur de l'air environnant, il provoque la sueur; il ranime puissamment les forces vitales, il échauffe beaucoup, il porte sur la poitrine jusqu'à exciter une toux plus ou moins vive chez les personnes délicates. Il est indiqué dans l'asthme pituiteux, la dyspnée catarrhale avec redoublement, la toux catarrhale, l'apoplexie légère & séreuse, l'apoplexie pituiteuse, la paralysie par l'apoplexie, la léthargie pituiteuse, la paralysie pituiteuse, la gangrene humide par infiltration, l'asphixie des noyés, la syncope par les passions de l'ame, la syncope par de grandes évacuations, l'épilepsie séreuse, extérieurement & intérieurement contre la morsure des viperes. Il n'est pas démontré qu'il soit aussi avantageux dans la rage, la vérole, la goutte où il y a relâchement & abattement des forces vitales, & dans le scorbut que les acides ne peuvent détruire.

L'esprit volatil de sel ammoniac dulcifié, agit extérieurement avec plus de force que l'alchali volatil fluide ou concret, dans les espèces de maladie où il faut promptement ranimer les forces vitales. L'alchali volatil aromatique fluide, jouit des mêmes vertus que l'esprit de sel ammoniac dulcifié. Le sel alchali aromatique concret, diffère très-peu de l'alchali volatil concret.

PRÉPARAT. Prenez du sel ammoniac réduit en poudre subtile, une livre; de chaux éteinte à l'air libre, deux livres; mêlez ensemble rapidement dans un mortier de marbre avec un pilon de verre ou de bois; introduisez promptement le mélange dans une cornue de verre enduite d'argille; luttez sur le champ la cornue avec un récipient percé d'un petit trou: une heure après, distillez à un feu gradué & lent; débouchez de temps en temps le trou du récipient, vous obtiendrez le Sel alchali volatil fluide de sel ammoniac, *Sal alchali volatile fluidum salis ammoniaci.* Depuis trois grains jusqu'à demi-drachme, dans quatre onces

de véhicule aqueux. Conservez l'alchali volatil fluide dans un flacon de crystal exactement fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri.

Prenez de sel ammoniac sec, pur & réduit en poudre subtile, une livre; d'alchali fixe de tartre, sec & pulvérisé, deux livres; mêlez dans un mortier de marbre, mettez sur le champ le mélange dans une cornue de grès ou de verre enduite d'argille, dont l'intérieur du col sera garni d'un papier roulé en forme d'entonnoir; retirez le papier; versez par-dessus, à l'aide d'un entonnoir de verre, d'esprit de vin bien rectifié, quatre onces: armez la cornue, d'un fuseau à ventre large, & le fuseau, d'un récipient percé d'un petit trou; lutez exactement ces vaisseaux, distillez à un feu gradué & lent, vous aurez, 1°. l'Esprit volatil de sel ammoniac dulcifié, *Spiritus salis ammoniaci dulcificatus*; d'une odeur très-piquante & spiritueuse, d'une saveur très-âcre, fluide, transparent, limpide, inflammable & volatil jusqu'à se dissiper en partie par le seul contact de l'air libre & agité. Extérieurement en onction, ou mis sous le nez des personnes attaquées de maladie de foiblesse. Très-rarement intérieurement, depuis deux grains jusqu'à demi-drachme uni avec quatre onces de véhicule aqueux. 2°. Le Sel alchali volatil concret, *Sal alchali volatile concretum*, attaché aux parois du fuseau, solide, blanc, susceptible de cristallisation régulière; d'une odeur piquante & fétide, d'une saveur très-âcre, soluble dans l'eau & peu dans l'esprit de vin. Depuis trois grains jusqu'à demi-drachme, incorporé avec suffisante quantité de syrop & le double de son poids de sucre; ou en solution dans quatre onces de véhicule aqueux. 3°. L'Alchali volatil sous forme de neige, Sel volatil neigeux, *Sal volatile niveum*, au fond du récipient, prêt à se fondre & couvert de l'esprit volatil de sel ammoniac dulcifié.

Prenez alchali volatil fluide, esprit de vin rectifié & saturé d'huile essentielle de citron, noix muscade & cloux de girofles, de chacun demi-livre: distillez à un feu très-doux, dans une cornue de verre munie d'un récipient, vous aurez l'Alchali volatil fluide aromatique, Esprit volatil aromatique, *Alchali volatile fluidum aromaticum*, *Spiritus volatil aromaticus*; substance fluide, volatile, faisant effervescence avec les acides, d'une odeur piquante, fétide, spiritueuse, tirant sur l'odeur du girofle, d'une saveur âcre. Depuis six grains jusqu'à une drachme.

Prenez d'alchali volatil concret, deux onces; d'esprit de vin rectifié & saturé d'huile essentielle de girofle, deux onces, distillez, comme pour retirer l'alchali concret, vous aurez le sel alchali volatil, aromatique, concret; sel volatil aromatique; sel volatil d'Angleterre, *sal volatile aromaticum*, *sal volatile Anglicum*; d'une consistance solide, jaunâtre si le feu a été poussé vivement, d'une odeur piquante & fétide, qui l'emporte sur celle de girofle, d'une saveur âcre. A la même dose & de la même manière que l'alchali volatil concret. — Renfermez toutes ces espèces de préparations dans des flacons de crystal exactement fermés avec un bouchon usé à l'émeri.



Eau de Luce. Esprit volatil succiné. *Aqua Lucii.*
Spiritus volatilis succinatus.

Mélange composé d'alchali volatil fluide, d'huile de succin, d'esprit de vin & de savon. Fluide, blanchâtre; d'une odeur piquante, fétide, aromatique, & tirant un peu sur celle de l'huile de succin; teignant en verd les couleurs bleues des végétaux, faisant une légère effervescence avec les acides, d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Elle accroît la transpiration insensible, établit la sueur avec moins d'activité que l'alchali volatil fluide. Elle peut être employée extérieurement & intérieurement dans les mêmes especes de maladies, que l'alchali volatil fluide, lorsqu'il faut un médicament moins puissant.

PRÉPARAT. Prenez esprit de vin rectifié, quatre onces; faites-y dissoudre à froid, dix grains de savon blanc; filtrez; faites dissoudre dans cet esprit de vin saponacé, deux drachmes d'huile de succin rectifié, vous aurez l'Esprit de vin succiné, *Spiritus vini succinatus.*

Mélez cinq onces d'alchali volatil fluide, avec une once d'esprit de vin succiné; vous aurez l'*Eau de Luce.* Depuis quatre grains jusqu'à une drachme, incorporé avec suffisante quantité de sucre, ou unie avec deux onces de véhicule aqueux. Extérieurement en onction, ou seulement approchez du nez.

